

15. Janvier 1779.

113

Quoiqu'il en soit, le Sr. di Zaccaria a l'avantage d'être attaché au service de Mr. de Celsing : en conséquence ce ministre l'a réclamé, conformément à la capitulation, qui subsiste entre la Porte & la Suède; & il a mis tant de vivacité dans ses plaintes, que le Reis-Effendi envoïa dire, il y a dix jours, au Sr. Muradgia, premier-interprète de la légation suédoise, que le Sr. di Zaccaria avoit mérité la mort, mais qu'en considération de Mr. l'envoïé l'on se contenteroit de le bannir de la capitale : cependant ce dernier, peu content de ces assurances, a continué de faire valoir la juridiction, qui lui appartenoit en tout cas sur le marchand accusé; de sorte qu'on assure, que la Porte a déjà offert de le relâcher, comme par grace & sur l'intercession de Mr. de Celsing, qui, de son côté, refuse d'accepter à titre de faveur ce qui lui revient de droit en vertu des traités.

A L E P (le 17 Octobre.) Une caravane de quatre à cinq cents Persans a passé par cette échelle il y a environ dix jours pour se rendre par la voie de Damas en pèlerinage à la Mecque. Ils nous ont appris que Kerim-Kan, régent de la Perse, étoit mort à Chiras; & que son neveu, commandant à Bassora, en étoit parti pour la Perse. Cette nouvelle, qui demande confirmation, a encore été publiée hier par un messager venu de Bagdad, & adressée à quelques marchands turcs.

Notre Musselim qui, à ce qu'on présume,